

Le jeu de Boule picarde

Kermesse du 20 avril 19

Le jeu de boule en bois est pratiqué de tous temps par les paisibles noyonnais d'âge mur.

Son ancienneté est telle qu'il rendrait jaloux les «joueurs de pétanque».

Jadis, les jeunes noyonnais s'adonnaient à ce jeu avec une telle passion qu'ils en négligeaient études et travaux des champs. L'école buissonnière était l'occasion de jouer aux boules.

Les autorités locales prirent des mesures sévères contre cette jeunesse détournée de ses devoirs. Le roi Charles V, le Sage, (1337-1364-1380) prit même une ordonnance pour détruire cet abus qui, selon le roi, «détournait les jeunes du métier des armes». Le lieu où on joue aux boules s'appelle «la Bouloire». C'est une allée d'une longueur de



des boules en buis ou en bois de gaïac, pesant 1,2 kgs et plombées par une pièce de métal «le Fort». Elle doit arriver le plus près du but. Plus un joueur a de boules près du but, plus il compte de points.

trouve un fossé que l'on appelle : Le Noyon, parce que la boule qui y tombe est noyée ou perdue (on la dit «A l'eau» ou «Plouf !»).

En principe on tire au sort les deux équipes (bleue et rouge), de deux à six joueurs, qui vont s'affronter et chaque équipe a huit à dix boules pour concourir. La première équipe qui a dix points gagne la partie. Dans les dictons de Noyon cités par COET en 1888, on parle des «Joueurs de Noyon» en raison de cette véritable passion du jeu de Boule. On cite aussi «la Boule de Noyon» « dans le sens de ruse, finesse car les joueurs ont la réputation de jouer d'astuce ».

A Noyon, la Boule en bois est toujours active et regroupe soixante dix adhérents, environ, autour du président Dominique Poiret.

Il paraît que «les qualités requises sont la patience, des nerfs d'acier, de l'intelligence et surtout un solide entraînement...»

Saint-Quentin et Montdidier sont, avec Noyon, les trois dernières villes à posséder une piste et de passionnés joueurs (celles de Corbie et de Rollot ne sont plus utilisées).

Docteur Jean LEFRANC
Président de la Société
Historique de Noyon



Piste en couleur

vingt-deux mètres (on en connut de dix à vingt mètres), ayant plus d'un mètre de largeur et des bordures inclinées. A chaque extrémité se trouve un but ou cible aux cercles gradués appelée «Bibe» et jouant le rôle de cochonnet. Le jeu consiste à lancer une boule en bois (généralement en frêne) pesant 850 grammes environ et d'un diamètre entre douze et quinze centimètres. A Roye on utilisait

Dans le Nord de la France, les jeux de boules utilisent des boules plates, en forme de disque, cerclées de métal. Cette pratique a été importée par les Espagnols au XVII^{ème} siècle.

Aller à l'appui de la boule, c'est jouer sa boule de manière qu'elle puisse joindre celle de son partenaire pour le rapprocher du but. Avoir la boule, c'est être le premier à jouer. A chaque extrémité de la Bouloire, se



Inauguration du chalet Lucien Poiret en 1994